

La question d'un changement fut néanmoins agitée dans le parlement; on y parla de diviser le Canada en deux provinces, comme on avait fait de l'Acadie, et il fut nommé un comité de cinq membres pour préparer les réglemens qui paraîtraient convenables aux possessions qui restaient à l'Angleterre sur le continent américain : lord GRANTHAM, président, et lord SYDNEY, M. PITT, M. JENKINSON et M. DUNDAS, composèrent ce comité.

Le seul acte de justice que l'on crut ne pouvoir refuser plus longtemps aux habitans du Canada, fut le rappel du général Haldimand. Ce que nous avons rapporté de ses actes d'autorité suffit pour démontrer combien il était de lui-même porté à la tyrannie, ou jusqu'à quel point ceux qui l'entouraient, et en qui il avait mis sa confiance, avaient su lui persuader que les circonstances exigeaient l'exercice d'un pouvoir arbitrairement rigoureux. S'il en faut croire M. Ducalvet, l'amour des richesses ne le cédait pas chez lui à l'amour du pouvoir absolu; et sa cupidité n'était pas très scrupuleuse sur les moyens de se satisfaire. †

Pourtant, si le général Haldimand fut reprehensible dans son administration; s'il se fit détester à juste titre par le plus grand nombre, comme homme public, il était doué, comme particulier, de quelques qualités recommandables. "Cet homme, dit en substance, dans ses mémoires, Madame de REIDSEEL, cet homme, qu'on nous avait représenté comme intraitable, fut pour moi et mon époux un ami sincère et généreux." Il fit en effet tout ce qui dépendait de lui pour augmenter le bien-être du général de Reidesel et de sa famille, et pour leur rendre le séjour du Canada aussi agréable que les circonstances le permettaient. Le même auteur le loue encore, et peut-être avec raison, de son goût pour l'agriculture et pour les embellissemens de l'architecture. Enfin, plusieurs des ordonnances passées sous son administration tendaient évidemment à avancer la prospérité agricole et commerciale du pays.

L'administration de la province de Québec passa *ad interim* entre les mains du lieutenant gouverneur Henry Hamilton, qui se trouvait sur les lieux. M. Hamilton avait été officier dans

DAVID HARTLEY, le colonel BARRÉ, le commodore JOHNSTONE, M. DEMPSTER, M. EDMUND BURKE, et autres. Hors du parlement M. le baron MASERES, M. HEY, M. LOTBINIÈRE, condamnèrent hautement ce bill, dont ils prédirent l'abus et les suites. » DUCALVET.

† « D'APRÈS l'estimation publique, le général HALDIMAND a thésaurisé à Québec une somme de 200,000 livres sterling, déjà sagement voiturée, et heureusement rendue dans la Suisse, sa patrie, par une politique économique. »